

# SAMUEL SORBIÈRE

DANS SES RAPPORTS AVEC LYON.

---

Aujourd'hui tout à fait oublié, Samuel Sorbière a joui, de son vivant, d'une certaine renommée dans la république des lettres, où, grâce à son érudition, non moins qu'à son affabilité, il eut des relations avec les hommes les plus célèbres de son temps.

Il naquit à Saint-Ambroix, petite ville du diocèse d'Uzès, le 17 novembre 1615 (1) de parents protestants. Son père, Etienne Sorbière, était un honnête bourgeois qui vivait de ses rentes; et Louise Petit, sa mère, était sœur de Samuel Petit, ministre du saint Evangile à Nîmes. Orphelin en très-bas âge, Sorbière fut élevé dans la maison de son oncle, qui prit autant de soin de son éducation que s'il eût été son propre fils. En 1630, il l'envoya à Paris, où, ayant conçu du dégoût pour l'étude de la théologie, il s'appliqua sérieusement à celle de la médecine. Ses progrès furent si rapides qu'on lui fit l'honneur d'imprimer sur une grande feuille *in plano*, la méthode qu'il avait composée à son usage, et qui avait

(1) Cette date, sur laquelle on peut voir Chauffepié, lettre P., p. 120, est celle que donne Graverol dans un mémoire en tête de *Sorbierana*. J'ai reproduit la majeure partie des faits contenue dans ce mémoire, et je les ai complétés à l'aide surtout de la Bibliographie de M. Barjavel. Sorbière a été omis dans la bibliographie médicale de Panckoucke, où pourtant il avait droit de trouver une place.